

Chronique du vet!

La gestion du parasitisme...

Un producteur appelle le vétérinaire du CEPOQ pour rapporter un cas de 5 mortalités sur un groupe de 10 brebis ayant été au pâturage cet été, il mentionne les avoir vermifugé avec un ivermectin potion suite à leur entrée après 2 mortalités au pâturage en septembre, les mortalités n'ont pas cessé par la suite. Après discussion avec l'éleveur et son vétérinaire praticien, il est convenu de prendre des échantillons de fèces sur les brebis restantes. Avec surprise nous découvrons que les brebis étaient fortement parasitées. Conclusion : les parasites contractés au champ par les brebis étaient résistants à l'Ivermectin. C'est un phénomène de plus en plus répandu au Québec, donc avant de faire toute action préventive à ce sujet, consultez votre vétérinaire praticien et vos conseillers OVIPRO qui peuvent vous donner des conseils précieux également et particulièrement sur la régie des pâturages. Nous devons dans le futur, modifier notre approche au niveau de la vermifugation et la recherche sera très importante à ce niveau.

Il faut mentionner qu'il est important de poser de nombreuses questions et effectuer certaines recherches avant d'en arriver à un tel diagnostic :

- 1- Bien vérifier si l'alimentation ne serait pas en cause, dans ce cas tout a été vérifié, autant pour les brebis gardées à l'intérieur, que celles qui ont été au pâturage.
- 2- Vérifier s'il n'y a pas d'autres maladies en cause : dans ce cas, ces brebis ont fait du piétin, ont cependant été traitées et en ont guéries, on peut cependant penser que cette maladie a été le stress qui a accéléré le développement de la parasitose.
- 3- Est-ce que c'était des brebis âgées et en fin de vie active? Non dans ce cas, on avait tous les âges de représentés.
- 4- Conseiller des tests pertinents, dans ce cas ce furent des coprologies, ce qui a été hautement significatif. Au contraire si cela s'était avéré négatif, il aurait fallu conseiller une ou des nécropsies ou des prises de sang pour mieux diagnostiquer l'origine des pertes sur ce troupeau.
- 5- Le premier vermifuge a-t-il été administré correctement à la bonne dose? Oui dans ce cas. Avec l'ensemble de ces réponses, on peut conclure à une résistance des parasites face à l'ivermectin. On aurait dû dans ce cas, refaire une coprologie pour vérifier l'efficacité du nouveau vermifuge.

Enfin, dans de prochaines chroniques je reviendrai sur des stratégies à emprunter face aux parasites.

En lien avec cette chronique :

- *Votre troupeau est-il prêt pour l'hiver? Ovin Québec, automne 2012*
- *Guide de Gestion intégrée du parasitisme chez le mouton*